

11 idées fausses dont le porno a convaincu les femmes



Le porno, géniteur de femmes troublées dans leur relation au corps et au sexe

Avec Michelle Boiron

1- Le porno pousse les femmes à complexer vis à vis de leur corps, et donc à avoir peur de se dénuder devant un homme.

Michelle Boiron : Les femmes ont bien compris que l'image du corps exhibée dans un porno est davantage axée sur l'excitation que sur la sensualité ou l'esthétique. Elles ne retiennent donc que cet aspect excitant, alors que la sexualité électronique est déconnectée, différente de la sexualité réelle, qui procède des sentiments. Cela dit, il est vrai que la chirurgie de la vulve se développe, mais on peut se demander s'il ne s'agit pas davantage d'un phénomène de mode que d'un acte qui trouve sa cause dans le désir de satisfaire l'homme.

2- Le porno pousse les femmes à croire que le sexe se construit et se développe uniquement autour du plaisir de l'homme.

Cela confirme la domination culturelle des hommes. Ce n'est que très récemment que la femme s'est mise à revendiquer son "droit à la jouissance" et exige de son partenaire qu'il la fasse jouir. Le film porno est au service exclusif de la jouissance masculine ; l'homme étant excité par des images ou des films. Et si les femmes qu'on y voit simulent la jouissance, c'est pour mieux exciter les spectateurs masculins. Or le mécanisme de l'excitation féminine est très différent. Un homme, quand il observe une femme, a toujours regardé ses fesses, son corps. Les femmes regardent d'autres choses. Mais si les femmes étaient aussi excitées visuellement, elles regarderaient du porno avec l'homme... pour le plaisir de l'homme.

3- Le porno pousse les femmes à penser que l'aspect sexy/attirant d'une femme est très normé. Tout ce qui sort de cette norme serait considéré comme n'étant pas attirant.

Ce qui était excitant, pornographique il y a 30 ans, n'a à peu près rien à voir avec les "standards" actuels du porno d'aujourd'hui. Les femmes avaient des poils, des lèvres. Aujourd'hui, elles ont des sexes de petites filles, sont épilées. L'excitation s'adapte effectivement à la société et au "pornographiquement" correct. C'est une sexualité qu'on fabrique. Auparavant on faisait de la sexualité beaucoup plus avec nos instincts. Et puisqu'on fabrique cette excitation, on la fabrique de façon commune. L'homme s'y adapte : son excitation a effectivement évolué au cours de ces trente dernières années.

4- Le porno pousse les femmes à croire que les hommes ne supporteraient que les femmes qui s'épilent complètement.

C'est une question d'instincts, dont on ne se sert plus. Les poils ne servaient pas à une mauvaise odeur, mais à une odeur de sexe, **qui n'a plus droit de cité dans un monde aseptisé.** Il semble cependant que, grâce à une publicité aux Etats-Unis, les poils puissent revenir à la mode. Celles qui se sont fait épiler définitivement devraient finir par s'en faire remettre. L'absence de poils est caractéristique de l'infantilisation, et l'engouement qu'il y a pour ces sexes "de petite fille" est une histoire de mode. Auparavant les lèvres étaient valorisées. Depuis que les femmes ont retiré leurs poils, elles voient leurs lèvres et donc se les font retirer ou modifier (la chirurgie des lèvres existe !) pour copier la pornographie. **Dans un futur relativement proche, dix ans par exemple, les lèvres reviendront à la mode et elles s'en feront remettre ! L'excitation suit la mode.**

5- Le porno pousse les femmes à croire que l'orgasme arrive sans effort, et qu'il est facile à atteindre.

C'est bien évidemment faux. **Tout ce que peut dire le porno sur cet aspect, c'est que l'homme tient longtemps. Il faut savoir que les hommes qui font de la pornographie sont anorgasmiques : ils ne peuvent pas jouir.** C'est l'inverse de l'éjaculateur précoce, et c'est une pathologie. C'est donc artificiel, mais ça ne signifie pas que la femme jouisse facilement : elle simule beaucoup. Il est frappant de constater à quel point les femmes sont ignorantes de leur corps et des zones érogènes qui peuvent être stimulées pour atteindre l'orgasme. Et ce n'est certainement pas le film porno qui va les instruire !

6- Le porno pousse les femmes à croire que seules celles avec des corps parfaits peuvent avoir des relations sexuelles.

Quoiqu'on dise, le corps parfait de la pornographie n'excite que dans la pornographie. **C'est le principe de la vierge et de la putain : il y a ce qu'on désire et ce avec quoi on s'excite.** On s'excite avec une largeur de bassin, des images "dégoûtantes". On veut faire de l'amour quelque chose de beau et de pur. **Et, en même temps, le porno attire car il représente l'autre face, ce qui est sale, dégoûtant, interdit. Il est le révélateur de cette ambivalence entre l'aspiration à la pureté, à la beauté et l'attrance pour la noirceur, la laideur.** Combien d'hommes qui regardent du porno ne veulent pas le faire avec les femmes ? C'est un procédé auto-érotique, qu'on pratique seul, et qui est interdit. Avec des images "dégoûtantes" qui s'éloignent de la pureté du désir. Le désir et l'excitation ne doivent pas être confondus : le désir se nourrit de pureté et d'amour, mais l'érection n'est possible que s'il y a excitation.

7- Le porno pousse les femmes à croire que tous les pénis se ressemblent, mesurent 20 centimètres et sont circoncis.

Ce mythe de la longueur est davantage le problème des hommes. **Contrairement à ce qui est véhiculé, ce n'est pas la longueur qui est intéressante pour la femme, mais c'est plutôt le diamètre.** Ces histoires de longs pénis sont des histoires d'hommes. Le garçon, petit, voit le pénis du père qu'il trouve énorme par rapport au sien. L'homme veut toujours avoir un pénis plus long. **Encore une fois, c'est une manifestation de la domination masculine qui importe dans le film porno ses propres fantasmes : le mythe de la longueur du pénis, symbole de puissance et de virilité.**

8- Le porno pousse les femmes à croire que toutes les positions marchent de la même façon avec tout le monde.

Quand on a une relation sexuelle, ou qu'on fait l'amour, c'est avant tout une rencontre. Une rencontre qui signifie qu'il faut s'adapter au corps de l'autre pour que l'alchimie prenne. Il n'y a pas de position qui convienne à tout le monde. Quand on est à chercher des positions, on est davantage dans la technique que dans la sensation. Là encore, c'est un phénomène de mode, qui se retrouve dans les magazines féminins : pas une semaine sans un article sur : "j'ai expérimenté telle position et j'ai eu un orgasme d'une intensité jusqu'alors inégalée !" Alors, mesdames, ne soyez pas ringardes, essayez les positions les plus extravagantes ! **C'est lorsqu'on est focalisé sur ses 15 centimètres de pénis et son clitoris, qu'on se retrouve à chercher des positions, alors que c'est dans le laisser-aller qu'on trouve le plaisir et l'épanouissement** de la sexualité ne passe pas par une position mais par la qualité de la rencontre.

9- Le porno pousse les femmes à croire que l'acte sexuel doit être exécuté de la même façon qu'il est fait dans une vidéo pornographique pour que les partenaires y trouvent un tant soit peu de plaisir.

C'est ridicule. Et les femmes le savent bien. Si l'amour c'est les images pornographiques... La pornographie c'est quelque chose qui se regarde, pas quelque chose qui se pratique. Lors d'une relation sexuelle, on ressent. On ne regarde pas. **C'est peut être valable pour les hommes addicts au porno, et qui ne parviennent plus à s'exciter autrement, avec une femme normale, de chair et d'os.**

10- Le porno pousse les femmes à croire qu'un homme est en permanence demandeur de sexe, et a toujours envie.

Il y en a qui en ont toujours envie, chez les hommes comme les femmes. Nous ne sommes pas tous égaux face à cela et tout dépend des périodes de la vie : l'excitation est quelque chose de très fluctuant. **Pour autant, l'exigence de performance qu'on demande**

désormais aux hommes provoque une appréhension : "Vais-je être à la hauteur ?". Le porno, néanmoins, nous révèle que si un homme a une pulsion sexuelle et une envie de se masturber, il a la possibilité en 1 clic de pouvoir trouver une excitation grâce au porno et un orgasme assuré. C'est une sexualité visuelle et électronique. **Mais l'inverse n'est pas vrai : l'homme n'est pas une mécanique qui a une érection chaque fois qu'on le lui demande.**

11- Le porno pousse les femmes à croire que le sexe lesbien consiste à s'ennuyer en attendant un partenaire masculin.

La pornographie n'est pas un révélateur de l'orientation sexuelle ni une référence d'une norme sexuelle. C'est une source d'excitation visuelle utilisée de manière ponctuelle. **Comme les films pornographiques sont surtout regardés par des hommes, que c'est un fantasme masculin que de faire l'amour avec deux femmes et de voir deux femmes faire l'amour, que ce qui est recherché est l'excitation, les films pornographiques comprennent très souvent de scènes lesbiennes.** C'est très dommageable à la relation sexuelle si cela sert de référence à certains/certaines. Toutefois, l'évolution récente de la société sur l'homosexualité, des films récents comme La Vie d'Adèle, et la parole donnée plus facilement aux couples lesbiens doit conduire les femmes à ne pas s'y tromper: la représentation d'une scène d'amour entre femmes dans un film pornographique n'est en rien représentatif de la vérité d'une relation homosexuelle.